

---

# Courrier



# International

---

Traduction de *Correo Internacional*, n°115 -  
Septembre 2005

Publication de la LIT-QI

---

## L'impérialisme hors d'Irak Vive la résistance irakienne



### L'Irak aux Irakiens

Manifestation contre la présence britannique à Bassora, 21 septembre 2005

**L'impérialisme hors d'Irak  
Vive la résistance irakienne  
L'Irak aux Irakiens**

La Guerre de Libération Nationale de l'Irak représente aujourd'hui la principale confrontation entre l'impérialisme et le mouvement de masses à l'échelle mondiale. Avec l'occupation, se joue en bonne partie le destin de l'actuelle politique de l'impérialisme américain. Une défaite de Bush et des Etats-Unis ouvrirait des conditions beaucoup plus favorables à l'avancée des masses dans le monde entier. Aujourd'hui, le maintien et les progrès de la résistance, pourtant confrontée au dispositif militaire le plus puissant actionné contre un pays ces dernières années, sont une démonstration concrète, pour les masses du monde entier, qu'il est possible de vaincre l'impérialisme. L'issue de la confrontation affectera profondément l'impérialisme, comme l'avait fait en son temps la guerre du Vietnam, au point d'affaiblir qualitativement l'impérialisme et de lui enlever des forces pour amplifier ses attaques contre les mouvements de masses et contre les peuples. Il est possible que l'impérialisme soit vaincu militairement en Irak grâce à la résistance héroïque du peuple irakien. Pour que cette possibilité devienne réalité, nous devons à l'échelle internationale, y employer toutes les forces socialistes et toutes les forces du mouvement ouvrier.

## L'enfer de l'occupation

L'occupation coloniale des Etats-Unis a créé une situation insupportable pour le peuple irakien : absence de conditions minimales pour l'alimentation, la santé et l'éducation, chômage de 70%, taux d'inflation qui a atteint les 37% annuels en juin dernier, et, difficilement croyable, le manque de combustible et d'électricité dans un pays pourtant doté de la 2ème réserve mondiale de pétrole ! Tout cela, c'est la conséquence directe du pillage et de la corruption de l'occupation militaire, venus s'ajouter aux souffrances du blocus imposé depuis la guerre du Golfe en 1991. Tout cela explique aussi l'ampleur de la haine contre l'impérialisme et contre tous ceux qui collaborent avec lui. Chaque jour qui passe prouve à la population que l'unique préoccupation de l'occupant et de ses complices est de voler le pétrole et de contrôler toutes les richesses du pays. La législation imposée par les occupants impérialistes va jusqu'à faire payer à la population le coût du maintien des troupes d'occupation, tout comme le faisaient les nazis dans l'Europe occupée lors de la 2ème Guerre Mondiale.

On estime que s'élève à plus de 100.000 le nombre de civils irakiens, morts des suites directes de l'invasion et de

### **Une main impérialiste se dissimule derrière les attentats contre des civils**

Le soupçon que beaucoup d'attentats contre la population civile chiite étaient l'œuvre des occupants eux-mêmes a été confirmé. À Bassora (principale ville du sud de l'Irak), des policiers irakiens ont arrêté deux hommes avec des vêtements arabes, portant des armes et des explosifs et manifestement sur le point de réaliser un attentat; ils ont été ensuite identifiés comme membres du service secret britannique. Conduits en prison, ils ont été libérés de force par des soldats et des tanks britanniques qui ont démoli la grande porte de la prison. Cette action a produit, à son tour, une réaction de la population, qui a attaqué les Britanniques et a incendié un des tanks. Le lendemain, une manifestation avec la participation de policiers irakiens en uniforme a exigé le retrait des troupes britanniques, principale force impérialiste de la région, et le gouverneur de la province lui-même a été obligé de demander ce retrait.

l'occupation. En orchestrant des massacres, comme celui de Fallujah ou bien d'autres moins connus, l'impérialisme essaye de faire peur à la population civile pour la dissuader de rejoindre la résistance. À cela s'ajoutent les milliers de victimes mortes de faim ou bien des maladies liées aux terribles conditions de vie auxquelles le peuple irakien est soumis. Sans oublier les détentions massives de milliers de "suspects", les humiliations, les tortures et les exécutions sommaires de prisonniers, autant de faits largement mis en lumière dans la prison d'Abu Grahib.

Le 26 juillet dernier, le porte-parole du Pentagone, Larry Di Rita, a informé que les forces d'occupation américaines détiennent actuellement 17.000 prisonniers irakiens. Ce chiffre n'inclut pas les prisonniers des nouvelles forces de sécurité irakiennes : 4.000 en avril, qu'il faut ajouter aux 10.500 qu'il y avait en mars.

## Une guerre de libération nationale

Le peuple irakien mène **une véritable guerre de libération nationale qui bénéficie du soutien des masses**, et accule chaque jour un peu plus les troupes d'occupation et de leur complices irakiens. Selon les propres données des services d'intelligence impérialistes, la résistance militaire s'élèverait à plus de 80.000 combattants et des centaines de milliers d'hommes lui apporteraient un soutien logistique. Les grèves ouvrières, les manifestations, les rassemblements, les protestations des associations de défense des droits de l'homme et la lutte armée, sont autant de manifestations de la résistance du peuple irakien.

Les jeunes célèbrent ouvertement les actions de la résistance, par exemple lors de l'attaque d'une patrouille américaine, ou lorsqu'ils dansent de joie sur les décombres d'équipements militaires américains en flammes. Récemment, après une attaque de la résistance, les troupes d'occupation ont arrêté quatre mineurs de quinze ans afin d'obliger la ville à livrer les hommes qui avaient été filmés en train de célébrer la mort de soldats yankees. Ce soutien massif de la population à la résistance s'alimente de la haine contre l'armée d'occupation qui pille les richesses du pays, assassine et torture, incendie des quartiers et des villes.

De fait, cette guerre de libération, qui monte en puissance, remet en question quotidiennement le pouvoir de l'occupant et limite énormément son contrôle réel du pays. Face à cela, l'occupant réplique par une surenchère de crimes odieux. C'est cette réalité que la presse impérialiste et ses alliés essayent de dissimuler. Des organisations qu'on ne saurait taxer de gauchisme, comme Amnistie Internationale, ont dénoncé la situation préoccupante des droits de l'homme en Irak, et la détention de centaines **d'enfants** soupçonnés de "terrorisme" a été révélée. Cela s'inscrit dans la stratégie générale des Etats-Unis avec leur prétendue "guerre à la terreur"

Le 25 mai 2005, Amnistie Internationale a affirmé sans ambages que *"le centre de détention de Guantánamo est devenu un goulag de notre époque"*. La secrétaire générale de cette organisation, Irene Khan, a déclaré : *"Quand le pays le plus puissant de la planète foule aux pieds la primauté de la loi et des droits de l'homme, il autorise tous les autres à enfreindre les règles sans aucun scrupules, et en toute impunité."* »

## Les élections frauduleuses n'ont rien changé.

Ce ne sont pas les élections frauduleuses de janvier qui pourront occulter ces faits ; elles ont reçu le soutien de l'ONU, des impérialismes allemands et français, et ont pu compter sur la complicité de la plupart des directions politiques et religieuses des peuples kurdes et chiites. Plus de la moitié des Irakiens ont boycotté ces élections. Parmi ceux qui ont voté, beaucoup l'ont fait, non pour soutenir l'occupation mais en croyant que le vote était une façon d'avancer dans la récupération de l'indépendance de l'Irak, car c'était ce que leur martelaient leurs dirigeants. A cela s'est ajoutée la menace du retrait de la carte de rationnement (seule possibilité de se nourrir pour beaucoup d'Irakiens) à ceux qui n'allaient pas voter. Mais, rapidement le nouveau gouvernement s'est révélé n'être qu'une marionnette aux mains des yankees, tout comme l'était le gouvernement de l'ex-agent de la CIA, Allawi. L'élection frauduleuse, réalisée sous la houlette de l'envahisseur, **avec le soutien européen et la bénédiction de l'ONU**, n'a pu résoudre l'impasse de l'occupation coloniale. Contrairement à ce qu'escomptaient les représentants de l'impérialisme, la résistance a augmenté et le nouveau gouvernement fantoche, malgré la participation de partis chiites collaborateurs, comme le Conseil Suprême pour la Révolution Islamique (CSRI) ou le Dawa, n'a pas la moindre stabilité qui lui permettrait de mettre en oeuvre un plan de retrait progressif des forces d'occupation et sa substitution par des troupes et une police irakiennes de confiance.

### Washington et Londres : des milliers contre la guerre

A la clôture de cette édition, le samedi 24 septembre, "des milliers de manifestants ont occupé Washington pour protester contre la guerre en Irak" et ont réclamé au président Bush "qu'il ramène les troupes à la maison" (agence Reuters). Les organisateurs ont estimé la participation à plus de 100.000, la manifestation contre la guerre en Irak est la plus importante jamais réalisée dans le pays. Cindy Sheeman, la mère célèbre d'un soldat mort en Irak (qui a campé pendant des semaines face au ranch de Bush en Texas) a déclaré : "Nous avons besoin d'un mouvement du peuple pour en finir avec cette guerre. Nous serons les contrôleurs de ce gouvernement criminel et désorienté ". Certaines affiches disaient que "Bush est une catastrophe catégorie 5", en allusion à l'ouragan récent Katrina. Quelques heures avant, 10.000 manifestants (calcul de la police londonienne) ont exigé du gouvernement de Tony Blair le retrait des troupes britanniques de l'Irak. En tête du cortège, défilaient les parents de soldats morts dans ce pays.

L'objectif de Bush était bien, de consolider le pouvoir de ce gouvernement, afin de pouvoir retirer le gros des troupes américaines, tout en maintenant un contingent susceptible de contrôler les richesses principales et d'assumer le pouvoir réel derrière les fantoches irakiens. Aujourd'hui, même dans le domaine militaire, les Etats-Unis et leurs alliés sont dans une situation difficile et cela montre bien que leur politique a échoué. Plusieurs pays qui les soutenaient militairement ont retiré leurs troupes, comme l'Espagne, ou se sont repliés, comme l'Italie. La situation du gouvernement américain est de plus en plus compliquée. Avec l'actuel contingent de soldats, ils ne parviennent pas à contrôler l'Irak. Mais ils ne peuvent pas non plus envisager l'envoi d'un nombre plus important de troupes. Il leur est en effet impossible d'envoyer 400 ou 500 mille soldats de plus, sans revenir au système du service militaire obligatoire, dont l'abolition a été le résultat direct de la défaite au Vietnam. Le recours à ce système ouvrirait une crise sans précédents aux Etats-Unis.

## Le mouvement contre la guerre aux Etats-Unis et la comparaison avec le Vietnam

Même si ce qui est fondamental aujourd'hui c'est la résistance contre l'occupation en Irak ; néanmoins, la lutte contre l'occupation dans les pays assaillants sera décisive pour rendre possible la défaite de l'impérialisme. Il est de fait encourageant que, deux ans seulement après l'occupation, l'usure et les pertes des troupes impérialistes, ainsi que la crise ouverte aux Etats-Unis, atteignent les niveaux de la seconde moitié des années 60 pendant la guerre du Vietnam, alors que l'intervention américaine durait déjà depuis presque dix ans. Aujourd'hui, la résistance lance des attaques puissantes qui placent l'offensive dans une impasse et remettent en question le contrôle du territoire irakien par l'occupation américaine. Cela a des conséquences directes dans la politique intérieure des Etats-Unis: la presse américaine évoque déjà un *bourbier*, un *nouveau Vietnam*, etc.

Le nombre de déserteurs et d'objecteurs de conscience augmente toutes les semaines. Jusqu'à présent, le Pentagone admet l'existence de presque 6.000 AOW (initiales en anglais d'"absents de guerre"), mais personne ne connaît le nombre exact de ceux qui se cachent aux Etats-Unis ou qui se sont enfuis au Canada. Les parents de militaires et les vétérans de guerre s'organisent – comme le montre la solidarité qu'a éveillée la protestation dirigée par Cindy Sheehan, mère d'un soldat américain mort en Irak - et exigent le retour des soldats à la maison.

Les décès reconnus de soldats américains en Irak dépassent déjà les 1.800 et le nombre de blessés graves les 30.000. Les objectifs de recrutement de l'armée et des *marines* ne sont plus atteints depuis la fin de 2004. Un mouvement de jeunes contre les "recruteurs" (fonctionnaires de l'armée qui se rendent dans les écoles et dans les lieux de grande circulation en promettant n'importe quoi pour attirer les jeunes dans l'armée) se développe dans les écoles et les universités de tout le pays.

Le rejet de la politique de Bush en Irak s'amplifie et les sondages indiquent déjà qu'une majorité claire de la population est contre la guerre.

L'ex-secrétaire d'Etat de Nixon, Henry Kissinger, a déclaré que la situation en Irak commence à ressembler à celle du Vietnam, mais en même temps, il a réaffirmé qu'il ne fallait pas quitter l'Irak, sans une victoire définitive. "Pour moi, la tragédie du Vietnam c'est la division qui a déchiré les Etats-Unis, et qui a finalement rendu impossible un résultat compatible avec les sacrifices faits." Et il a ajouté : "Les Etats-Unis doivent retirer toutes les troupes qui ne sont pas nécessaires à l'objectif américain de stabiliser l'Irak, mais nous ne pouvons pas commencer un retrait sans avoir d'abord défini quel était cet objectif". En résumé, Kissinger affirme que rester en Irak risque de diviser à nouveau les Etats-Unis et les mener à la défaite, mais que, inversement, quitter l'Irak serait reconnaître la défaite, compromettrait leurs plans de domination de la région et ouvrirait un précédent extrêmement grave, qui stimulerait la lutte de tous les peuples du monde en montrant leur impuissance.

Le sénateur républicain Chuck Hagel a déclaré, en comparant l'Irak et le Vietnam : "Plus la guerre en Irak sera longue, , plus les similitudes vont apparaître, à savoir : le processus d'enlèvement, les pertes toujours plus nombreuses, , les désaccords et les polémiques croissants aux Etats-Unis" (CNN, 18/08/05). En d'autres mots, selon le sénateur, les Etats-Unis sont en pleine déroute, comme au Vietnam.

A ce panorama, il faut ajouter les événements tragiques de la Nouvelle Orléans, véritable missile pour la politique de Bush. Le peuple américain, et particulièrement les secteurs ouvriers et les secteurs les plus pauvres, paient de leur vie la scandaleuse politique impérialiste. On a refusé à maintes reprises de l'argent pour fortifier les digues de la Nouvelle Orléans, alors que le coût quotidien de l'occupation de l'Irak dépasse déjà celui de la guerre du Vietnam. Les Etats-Unis y dépensent 5.600 millions de dollars par mois et on calcule que, pendant les huit dernières années de la guerre du Vietnam, ce chiffre était de 5.100 millions de dollars par mois (à valeur actuelle). Parmi les habitants indignés de la Nouvelle Orléans, beaucoup ont rappelé à Bush que les hélicoptères qui manquaient pour dégager les victimes du Katrina, se trouvaient dans la guerre infâme d'occupation en Irak.



## Le plan de partition de l'Irak

Face à l'impasse, les Etats-Unis ont tout misé sur les élections, afin d'assurer la transition avec un gouvernement irakien "de confiance". Ils savaient qu'ils devraient inclure la hiérarchie bourgeoise chiite, liée à l'Iran, mais ils ont échoué dans leur tentative de donner une légitimité "démocratique" à l'occupation. L'idée était de préparer des forces armées locales, avec l'aide d'un gouvernement fantoche, plus crédible, ce qui aurait pu leur garantir le contrôle du pétrole et de la région, sans avoir à maintenir autant de soldats. Comme lors de l'occupation du Vietnam, les Etats-Unis ont tout fait pour mettre en place un gouvernement fantoche, et pour "irakiser" la guerre en créant une armée locale qui puisse garantir le contrôle du pays sans les troupes américaines.

L'échec rapide de ce nouveau gouvernement, à l'issue des élections de janvier, a ouvert la voie à une autre "solution": **la division de l'Irak sur la base de "lignes confessionnelles"** ; il s'agit en réalité d'une véritable partition du pays dans le but de placer hors de la souveraineté irakienne les principales zones pétrolifères. L'objectif des Etats-Unis, qui apparaît implicitement dans le *projet constitutionnel* du gouvernement, est de créer des zones "autonomes" : avec des gouvernements propres: soutenus par les oligarques kurdes Talabani et Barzani dans le Nord du pays - et dans le Sud, soutenus par les collabos CSRII et Dawa, liés à la hiérarchie chiite pro-Iran. Ces gouvernements contrôleraient ainsi les secteurs où se trouvent les principaux gisements pétrolifères. Les dirigeants et les oligarques kurdes proposent une "fédération", parce qu'ils convoitent l'argent du pétrole et les miettes que leur abandonneront les transnationales chargées du commerce du pétrole à partir de l'occupation. La "consultation constitutionnelle", prévue le 15 octobre prochain, est une nouvelle fraude qui prétend légitimer cette tentative de division de l'Irak, à défaut d'un gouvernement colonial qui leur garantisse la stabilité.

## Les manœuvres de l'impérialisme et de leurs fantoches

La résistance du peuple irakien, tout comme la résistance européenne contre le nazisme, comprend toutes les formes possibles de lutte contre l'occupant : des manifestations et des protestations, des grèves ouvrières et des actions armées. La résistance est composée d'une série de secteurs originaires du Baath et des courants nassériens, de dissidents communistes, de nationalistes d'origine sunnite ou chiite. Ce qui unifie ces secteurs, c'est la lutte pour l'expulsion de l'envahisseur et la nécessité de maintenir l'unité de l'Irak. Il est clair aussi qu'ils bénéficient d'un vaste soutien populaire. Cela est manifeste aussi bien lors de l'encercllement de Fallujah que dans les actions quotidiennes de la guérilla contre les troupes des Etats-Unis et les collaborationnistes à Bagdad même. La résistance civile se traduit par des manifestations d'étudiants, de chômeurs et de

syndicats, et par des grèves, comme celle des pétroliers de la Southern Oil contre la privatisation de l'industrie pétrolière. Il y a aussi des religieux qui transforment leurs prières dans les mosquées en des actes de protestation contre l'occupation.

L'impérialisme et les médias essaient délibérément de confondre la population de la région, ainsi que le reste du monde, en proclamant que les attentats "contre les civils" sont le principal objectif de la résistance. En réalité, les principaux responsables de la mort de civils sont les troupes d'occupation elles-mêmes et les forces armées des collaborationnistes. Les milices fascistes sanguinaires du Badr (liées au CSRII, qui participe au gouvernement fantoche) attaquent les quartiers

### Al Qaeda et les Etats-Unis

Dans ce *Courrier International*, nous soutenons que la politique menée par Al Qaeda en Irak (attaquer des populations civiles chiïtes) coïncide avec les objectifs des Etats-Unis. Cette analyse est partagée par la CEOSI (Campagne Étatique contre l'Occupation et pour la Souveraineté de l'Irak), organisation de soutien à la résistance irakienne qui publie le bulletin électronique IraqSolidaridad. Dans une déclaration intitulée «Al Qaeda et les Etats-Unis, une même stratégie contre le peuple irakien et sa résistance», du 15 septembre, elle déclare: "La logique d'Al Qaeda et celle des occupants sont identiques et se soutiennent mutuellement: il s'agit de convaincre l'opinion publique internationale et le peuple irakien lui-même, que la résistance légitime contre l'occupation, y compris la résistance armée - est un terrorisme non-discriminé et sectaire, il s'agit de transformer une guerre de libération en une guerre civile entre communautés.(...) Indépendamment de l'identité des auteurs de ces actions, que les médias attribuent à Al Qaeda, il est évident qu'elles paraissent anticiper le projet de scission sociale et territoriale de l'Irak, que la nouvelle Constitution, une fois approuvée, devrait entériner."

populaires où la résistance reçoit son soutien le plus important. Ils posent des bombes sur les marchés et les mosquées pour semer la panique dans la population civile et la dissuader d'aider la résistance. Au-delà de leur objectif immédiat, ces actions préparent le terrain pour **transformer la guerre de libération nationale en guerre civile, au cas où** les troupes impérialistes échoueraient.

Cette variante est en chantier depuis 2004 et le discours de l'impérialisme essaye de préparer l'esprit des peuples arabes pour accepter la partition de l'Irak. Ils veulent isoler les secteurs les plus forts de la résistance autour de Bagdad, où il y a déjà des zones où l'impérialisme et les collaborationnistes n'osent pas entrer sans un grand contingent militaire. Les zones pétrolières resteraient sous contrôle de gouvernements fantoches au Kurdistan et dans le Sud. Ils espèrent ainsi avoir davantage d'autorité et normaliser à nouveau le flux de pétrole. Une expression actuelle de cette politique est d'essayer de montrer la résistance comme "*une lutte entre des secteurs religieux*", en particulier entre sunnites et chiïtes, ce qui "rendrait nécessaire" une présence internationale pour "éviter le pire": la guerre civile généralisée.

Les actions d'Al Zarqawi, qui se dit représentant d'Al Qaeda en Irak, servent objectivement cette politique de transformer l'actuelle guerre de libération nationale en guerre civile. Ses attentats criminels contre des mosquées ou des marchés dans des zones chiïtes, et sa stratégie de divisionnisme religieux, sont dénoncés par les organisations de la résistance - certaines l'ont d'ailleurs condamné à mort - en l'accusant de faire partie de l'occupation et non de la résistance. Selon toutes les sources, il organise une minorité assez réduite, mais il est très utilisé par les médias pour pouvoir taxer tous les insurgés de "terroristes fondamentalistes" et justifier des massacres comme celui de Fallujah.

## Tout notre soutien à la résistance irakienne

D'un côté, un peuple envahi et attaqué qui combat pour son indépendance, de l'autre, l'agression de la plus grande puissance économique et militaire impérialiste. Dans cette guerre juste, **en tant que révolutionnaires nous devons choisir clairement notre camp**. C'est pourquoi, **la LIT-QI soutient inconditionnellement la lutte militaire de la résistance irakienne** contre les envahisseurs impérialistes.

Nous sommes pour la défense de la libération nationale du peuple irakien et pour la défaite militaire de l'impérialisme dans cette guerre. C'est pourquoi, nous soutenons inconditionnellement les actions de la résistance à l'impérialisme, indépendamment de la nature de sa direction. Nous dénonçons et combattons **les gouvernements fantoches** imposés par l'impérialisme, quel que soit le mécanisme de leur élection. Nous appelons donc à les renverser, de la même façon que nous défendons l'expulsion des troupes d'occupation. Nous sommes tout à fait solidaires de la lutte juste et héroïque que le peuple irakien mène pour sa libération !

En ce sens, nous nous opposons à ceux qui refusent d'apporter leur soutien à la résistance, sous prétexte des positions "fondamentalistes" de sa direction, comme les secteurs pacifistes "modérés" des mouvements contre la guerre des Etats-Unis, les "Forums Sociaux" ou le Secrétariat Unifié de la Quatrième Internationale. Une bonne partie de ces secteurs a soutenu "de façon critique" les élections frauduleuses et la participation de la hiérarchie chiïte, et considère ces élections comme un pas vers la démocratie et le retrait des troupes. Dans certains cas, ils en viennent à défendre le maintien de soldats américains ou

l'envoi de "casques bleus" de l'ONU, pour permettre une issue "démocratique" et organisée. Or, tout refus de soutenir inconditionnellement la lutte de la résistance irakienne, quel que soit l'argument avancé, joue en faveur de l'impérialisme.

## **Notre programme pour la révolution irakienne**

Notre programme est centré sur la lutte pour l'indépendance nationale du peuple irakien. Dans ce sens, notre proposition, **l'Irak aux Irakiens**, signifie que c'est le droit démocratique du peuple irakien, et non de l'impérialisme américain ou européen ou de l'ONU, de décider du destin de l'Irak. C'est pourquoi, nous appelons aussi à **ne pas reconnaître le nouveau gouvernement fantoche et nous refusons la proposition frauduleuse de Constitution**. Pour obtenir cette indépendance, nous disons clairement **Vive la résistance du peuple irakien !** En ce sens, **la coordination et l'action unifiée des diverses organisations de la résistance** sont fondamentales pour imposer l'expulsion de l'impérialisme.

En outre, en Irak a lieu actuellement la bataille la plus importante de la lutte de classes mondiale. Une défaite de l'impérialisme dans cette région affaiblira notre ennemi, favorisera et encouragera les luttes des travailleurs et des peuples dans le monde entier, comme cela a été le cas avec le Vietnam. En même temps, nous appelons à la plus ample unité d'action avec toutes les forces et personnalités qui se prononcent pour **le retrait immédiat des troupes impérialistes**.

**Nous sommes contre la division de l'Irak** selon des lignes confessionnelles ou ethniques. Nous appelons à défendre **un Irak unifié** dans le cadre de la liberté religieuse et le respect au droit d'autodétermination des Kurdes et autres minorités.

Les libertés démocratiques sont une nécessité de premier ordre dans la lutte contre la domination coloniale. Dans ce sens, nous soutenons la lutte **pour le droit sans restriction, de grève et d'organisation syndicale** (interdits par une loi de l'époque de Saddam que les occupants ont maintenue), pour les **libertés d'expression et d'organisation**, pour la **liberté des prisonniers politiques**, pour **l'arrêt des tortures appliquées par les occupants et leurs complices** et pour le **jugement et châtiement des responsables !**

Notre proposition d'unité d'action avec la résistance **ne signifie nullement le soutien politique au projet de ces directions pour le pays**. La plupart des forces qui sont à la tête de la résistance défendent une stratégie limitée, celle "*d'un Irak indépendant*" dans le cadre du capitalisme, et ont une vision nationaliste bourgeoise, comme celle du Baath. L'expérience même du régime de Saddam et du "panarabisme" dans d'autres pays démontre que cela n'est pas une issue qui garantit de fait l'indépendance nationale. Pour nous, **la lutte par la libération nationale est, en cette époque impérialiste, indissociable de la lutte pour la libération sociale**. Il est donc indispensable de **développer l'organisation indépendante de la classe ouvrière irakienne et une perspective socialiste**. D'un autre côté, la révolution iranienne a montré que la direction théocratique chiite n'est pas non plus une garantie de libération nationale. Au contraire, ce gouvernement s'est transformé en bourreau des travailleurs et des combattants anti-impérialistes iraniens les plus résolus. Aujourd'hui, au milieu d'une décadence croissante, ils poussent l'Irak vers l'enclous de l'impérialisme.

Les masses n'ont pas besoin d'un retour au régime du Baath ou d'un nouveau régime chiite, mais d'un **gouvernement ouvrier et paysan**, dans la perspective d'une **Fédération de Républiques Socialistes du Moyen-Orient**. Nous devons relier les tâches de la libération nationale à celles de la libération sociale : **la nationalisation du pétrole et de toutes les ressources publiques, sous contrôle des travailleurs, un plan de travaux publics pour la reconstruction du pays**, financé par la récupération du pétrole pour les Irakiens, et **la suspension du paiement de tous les contrats et des dettes contractées par l'occupation et ses marionnettes**, ce qui permettrait aussi de récupérer l'éducation et la santé publiques.

Mener une lutte conséquente pour l'expulsion finale de l'impérialisme et signaler la perspective d'une issue de classe, socialiste révolutionnaire, pour l'Irak et les peuples du Moyen-Orient, nous impose une tâche indispensable et urgente : la **construction d'un parti révolutionnaire en Irak**.

## **Ligue Internationale des Travailleurs Quatrième Internationale**